Pour lire toute la revue, cliquer sur : **P’tite revue n°17, janvier 2017**

Le mot du président

Dieu, l’Église et le monde que nous construisons.

Amis chrétiens et non chrétiens,

Il y aura 100 ans, au mois de mai prochain, Dieu s’est manifesté à trois jeunes bergers par l’intermédiaire du joyau de sa Création : la Vierge Marie. C’était dans un petit village du Portugal, à Fatima, durant la Première guerre mondiale. L’irruption du divin a consisté en une pédagogie et en des avertissements délivrés par la Vierge Marie pour éduquer le monde dans une juste foi en Dieu.

Voici ce que nous dit le site internet du Vatican à ce sujet : « Après les événements dramatiques et cruels du XXe siècle, un des siècles les plus cruciaux de l’histoire de l’humanité, qui trouve son point culminant avec l’attentat sanglant envers le « doux Christ sur la terre », [il s’agit de saint Jean-Paul II, attenté le 13 mai 1981 sur la place Saint-Pierre à Rome] s’ouvre donc un voile sur une réalité qui marque l’histoire et qui l’interprète en profondeur, selon une dimension spirituelle à laquelle la mentalité actuelle, souvent empreinte de rationalisme, est réfractaire.

Apparitions et signes surnaturels scandent l’histoire, elles entrent dans le vif des vicissitudes humaines et accompagnent le chemin du monde, surprenant croyants et non croyants. Ces manifestations, qui ne peuvent pas contredire le contenu de la foi, doivent converger vers l’objet central de l’annonce du Christ : l’amour du Père qui suscite chez les hommes la conversion et qui donne la grâce pour s’abandonner à Lui avec une dévotion filiale. Tel est aussi le message de Fatima qui, avec l’appel déchirant à la conversion et à la pénitence, porte en réalité au cœur de l’Évangile. Fatima est sans aucun doute la plus prophétique des apparitions modernes. La 1ère et la 2e partie du « secret » concernent avant tout la vision épouvantable de l’enfer, la dévotion au Coeur immaculé de Marie, la deuxième guerre mondiale, ainsi que la prédiction des très graves dommages que la Russie, abandonnant la foi chrétienne et adhérant au totalitarisme communiste, devait apporter à l’humanité. » […] « La 3^{e} partie du secret se réfère aux paroles de N.-D. : “Sinon la Russie répandra ses erreurs à travers le monde, favorisant guerres et persécutions envers l’Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, diverses nations

seront détruites.” » Lire ici

Fatima, pour laquelle notre mouvement a une dévotion particulière grâce à l’Abbé Richard, nous apprend encore que, sans Dieu, l’homme fait fausse route. À l’époque, c’étaient des idéologies totalitaires et sanguinaires prônant l’unité par le prolétariat (communisme), la race (nazisme) ou une conception idolâtrique de la nation (fascisme) – singeries de l’unité spirituelle du monde que propose le Christ -, qui semaient la confusion dans les esprits.

Depuis près de 50 ans, et par réaction à ces idéologies communautaristes, un autre type d’idéologie fait la même œuvre, l’individualisme consumériste athée, mais encore plus subtilement puisqu’il ne nécessite pas d’endoctrinement par des théories complexes, ne persécute pas les corps et offre à chacun la satisfaction de ses désirs sans retenue (« chacun fait, c’qui lui plaît » dit la chanson des années 80). Ainsi, seul compte la recherche d’un bonheur terrestre (on ne parle pas de paradis) débarrassé de toute transcendance mais, paradoxalement, pas des superstitions. Le but est d’éradiquer Dieu de la sphère publique et de notre esprit. La lutte entre le Bien et le Mal est sans merci.

À n’en pas douter, le pape François, qui se rendra à Fatima les 12 et 13 mai 2017, redira au monde entier que seule une vie vécue dans la foi en Jésus-Christ peut combler toutes les aspirations et créer l’unité dans le cœur de l’homme, unité qu’il recherche éperdument, parfois sans le savoir, et parfois en se trompant de chemin. Prions pour que Dieu accorde à l’humanité une grâce spéciale de conversion et de paix en ce centenaire de Fatima.